



Communiqué de presse

Bruxelles, le 17 octobre 2021

Du respect pour les travailleurs de la chimie

Ce 15 octobre, alors que les négociations sectorielles étaient en cours, la fédération patronale de la chimie essencia a abruptement mis fin aux échanges entre interlocuteurs sociaux. La valorisation et le respect des travailleurs n'apparaissent pas importants aux yeux des représentants patronaux. Conséquences ? La paix sociale n'est plus garantie dans le secteur. Des actions verront le jour dans les entreprises chimiques du pays. Ces mouvements impacteront les productions et le fonctionnement des sociétés du secteur. Au niveau national, les militants se rassembleront aussi ce 19 octobre au centre de Bruxelles afin d'organiser un solide comité d'accueil en marge d'un événement de la fédération patronale.

La fédération patronale de la chimie essencia organise annuellement un événement dans le centre de Bruxelles. L'occasion pour elle de réunir et de choyer ses membres. L'occasion aussi d'aborder une question d'actualité pour le secteur. Cette année, la question porte sur les défis du secteur. **Pour les représentants syndicaux, la réponse est simple : du respect pour les travailleurs !**

Pourquoi la paix sociale n'est-elle plus garantie dans le secteur ?

Tous les deux ans, les interlocuteurs sociaux de la chimie entament les négociations afin d'aboutir à un accord. Celui-ci concerne quelques 130.000 travailleurs actifs dans la chimie de base, la plasturgie, le caoutchouc et l'industrie pharmaceutique. « *Autant d'activités jugées essentielles et donc de travailleurs actifs durant les périodes de confinement. L'heure est venue de les valoriser* ». Toutefois, les intentions de la fédération patronale étaient tout autre : freiner et retarder les augmentations de salaires, museler les négociations dans les entreprises, conditionner l'accès aux fins de carrières (RCC et crédit-temps),... « *Les échanges n'ont pas été faciles, mais ils permettaient d'entrevoir l'ébauche d'un projet d'accord sectoriel. Tout a capoté lorsque nous avons répété le besoin de valoriser et de respecter tous les travailleurs. Pas possible pour la fédération patronale ! Ils ont carrément quitté la table des négociations* ».

La riposte syndicale n'a pas tardé. Un préavis de grève couvre toute action dans les entreprises et au niveau national. « *Nous n'acceptons pas qu'un secteur rentable et actif durant les périodes de confinement ne valorisent pas son personnel. Ce sont les travailleurs qui sont essentiels et non le secteur !* »

Les militants syndicaux se rassembleront aussi aux portes de l'événement patronal du 19 octobre prochain. Leur cri est d'ores et déjà connu : **RESPECT !**

Pour de plus amples informations :

Koen De Kinder, Secrétaire fédéral CSCBIE, 0478 45 42 55, Koen.DeKinder@acv-csc.be

Andrea Della Vecchia, Secrétaire fédéral FGTB Chimie, 0474 49 74 38, Andrea.DellaVecchia@accg.be

Erik Decoo, Secrétaire national CGSLB, 0475 39 89 51, erik.decoo@aclvb.be

Jean-Marc Lepied, Secrétaire national CNE, 0473 84 14 19, jean-marc.lepied@acv-csc.be